

Mars via Jumproom : Une conversation avec David Wilcock

Project Camelot - Los Angeles, décembre 2007
http://projectcamelot.org/lang/fr/david_wilcock_jumproom_to_mars_fr.html

Cette vidéo capture 45 minutes de conversation informelle et pleine d'entrain avec David Wilcock dans un restaurant où nous nous sommes rejoints. Nous échangeons et comparons les témoignages d'[Henry Deacon](#), pour le Projet Camelot, et de [Daniel](#), la source (Montauk) de David, y trouvant des corrélations importantes.

Filmé "live", avec minimum de montage, si ce n'est pour passer d'une caméra à l'autre, David nous offre ses premières réactions face aux informations qu'avait récemment obtenu Projet Camelot au sujet d'une colonie sur Mars, du programme spatial secret, des missions Apollo et autres.

Cette entrevue présente de nouvelles informations, nous les pensons entièrement crédibles. Sommes-nous vraiment allés sur la Lune en 1969? Avons-nous vraiment une base sur Mars? Pourquoi le programme spatial secret est-il si important? Quelle relation à Montauk? Quelles vérités se cachent dans le film majeur d'Arthur C. Clarke, 2001?

Venez-nous rejoindre à cette table de restaurant, ça risque de vous plaire.

Bill Ryan (BR) : Nous sommes vendredi 7 décembre, je suis arrivé à Los Angeles il y a 3 jours et nous nous sommes empressés de rencontrer David Wilcock, avec qui nous avons noué des liens d'amitié depuis notre première entrevue.

Le dîner vient de se terminer dans ce beau restaurant,



nos caméras étaient dans la voiture, la conversation fut passionnante, et il nous a semblé logique de filmer pour la partager avec vous - ce qui est d'ailleurs la façon dont Camelot opère : si nous le pouvons, nous assurons au spectateur le meilleur substitut à sa présence. Nous aimerions bien sûr que vous soyez ici en personne, mais entretemps, voici le meilleur que nous puissions offrir...

David Wilcock (DW): Nous sommes ici à l'Auberge du 7ème Rayon, un restaurant à Topanga en Californie. C'est un de mes restos préférés. Ils ont été assez sympa de nous prêter ce salon.

Nous avons discuté de sujets qui nous intriguent beaucoup. Comme vous le savez probablement, nous avons fait une vidéo... une vidéo avec Bill et Kerry, qui sont tous deux ici avec moi, et nous avons discuté de pas mal de choses, mais le plus important est ce qui se passe réellement dans le monde maintenant.

On observe des tensions et des incertitudes comme jamais dans l'histoire. On observe des troubles gouvernementaux, des troubles économiques.

La plupart des gens veulent penser que le gouvernement est une sorte de figure parentale bienveillante en qui l'on peut avoir implicitement confiance. Il y a de plus en plus d'indices permettant de dire que non seulement la corruption est institutionnalisée, mais qu'il existe aussi pas mal d'infos sur des visiteurs d'autres planètes, qui nous visiteraient en ce moment.

Bill et Kerry font un travail phénoménal pour présenter ces informations au monde extérieur. Bill vous ayant déjà dit quelques mots, laissons la parole à Kerry.

Kerry Cassidy (KC) : Merci David. À vrai dire, ce que nous avons l'intention de faire ici, ce qui nous intéresse, c'est de comparer nos notes sur deux de nos témoins - le 'Daniel' de David et notre 'Henry Deacon' - On a pu voir dans le passé qu'il existe effectivement des corrélations entre certains aspects de leurs témoignages.

Nous avons hâte d'en parler, parce que nous avons juste reçu des nouvelles d'Henry Deacon - et nous allons laisser la parole à Bill car celui-ci vient de passer des moments privilégiés avec Henry la semaine dernière.

J'ai passé quelques moments avec Henry, mais Bill était presque tout le temps avec lui - il va donc nous transmettre ce qu'Henry lui a raconté et nous parler un peu de son passé... de conversations antérieures, et puis, peut-être en termes un peu plus spécifiques, de ce que le futur pourrait nous préparer.

En plus, David a un témoignage inédit de Daniel, que nous pensons n'avoir encore jamais entendu, et qui pourrait offrir des révélations très intéressantes notamment sur le vécu de Daniel à Montauk.

DW : Il s'agit de ce qui existe de plus caché, de plus profond dans le phénomène OVNI. Nos témoins sont vraiment la crème de la crème et ce dont nous allons parler, ne se trouve pas dans le "Disclosure Project"-personne n'en a jamais parlé.

Il s'agit du plus ésotérique, du plus difficile à comprendre, du plus difficile même à accepter comme étant, peut-être, réel. C'est au point que quand je parle de certains témoignages de Daniel, je reçois des e-mails de personnes qui n'arrivent pas à outrepasser les barrières de leur propre croyance. Il me paraît important de noter que cette vidéo est une continuation de ce que nous avons commencé auparavant.

L'intention est que vous participiez beaucoup plus à cette discussion-ci. Et je suis franchement très enthousiaste,

car Bill est là, avec toutes ces nouvelles infos que j'ignore. Vous entendrez donc ma première réaction puisque je vais les entendre pour la première fois - et ça, c'est plutôt rare sur film. Mais c'est ce qui en fera une bonne vidéo.

Je vais commencer par vous situer un peu le contexte, car c'est parce que j'écrivais sur Henry Deacon que j'ai été amené à collaborer avec Projet Camelot.

Et pour récapituler brièvement mon histoire avec Daniel:

J'ai une large expérience du phénomène OVNI. Je fais des recherches sur le sujet depuis pas mal d'années, j'ai également des contacts avec ce qui semble être ma propre source. Et en même temps, j'ai fait la connaissance de quelqu'un qui m'a dit avoir travaillé sur le projet Montauk.

Il faut savoir que Montauk est probablement le sujet le plus controversé... je veux dire, qu'y a-t-il de plus controversé que Montauk?

BR : Mon expérience de Montauk, mon expérience personnelle de Montauk, est exactement la même que celle que tu décris dans ta première entrevue avec nous.

DW : Oui! C'est dingue...!

BR : Je croyais que Montauk, c'était de la foutaise. Je ne voulais même pas lire à ce sujet! Je sais que tu as pris un de ces livres pour une lecture relax. Moi, je ne voulais même pas les lire...

DW : J'ai lu le premier...

BR : ... Et là, tu as rencontré Daniel et il a commencé par dire: "*Écoutes bien, c'est vrai, j'y étais*", j'ai eu exactement la même expérience avec Henry - parce que lors de notre premier entretien, Montauk est apparu dans la conversation, je ne me rappelle plus exactement comment.

Et puis il a dit: "*Oui, je suis certain, c'était réel. Il y avait une boucle temporelle de 40 ans, Al Bielek dit des trucs bizarres parfois, mais pour l'essentiel, l'histoire est vraie.*"

Et, à ce moment là, j'ai commencé à faire vraiment, vraiment attention.

DW : Il y a des gens qui ne connaissent rien du tout de Montauk, peut-être, pour ceux-ci...

BR : ...Après toi.

DW : Ok. A la base:

Le siège à l'intérieur d'un OVNI est plus qu'un simple siège. Il est en interface avec la conscience... et, souvenez-vous que si une seule observation d'ovni est réelle, cela signifie que nous ne sommes pas seuls dans le cosmos. Si, même un seul disque, est vraiment une soucoupe non construite par nous, mais par d'autres, nous sommes face à une technologie de délocalisation spatio-temporelle instantanée [warp] car nous avons en effet vu des disques qui se sont évaporés dans le ciel.

Donc, voici l'idée: Vous êtes dans cette chaise, vous vous concentrez sur l'endroit où vous voulez aller, cela ouvre un 'trou de ver', un puits gravitationnel, devant la soucoupe, vous volez au travers de ce 'tunnel' et vous arrivez là où vous vouliez vous rendre.

Le témoignage que j'ai entendu de cet homme qui s'appelle, lui-même, "Daniel" - ce n'est pas son vrai nom - est inédit. Les gens m'envoient des e-mails pour me dire: "Oh, j'ai déjà entendu tout ce que vous dites." Nous n'avons parlé que du témoignage de Daniel lors de notre dernière entrevue, et cela se trouvait dans les livres sur Montauk.

Mais j'ai entendu d'autres choses qui NE SONT PAS dans les livres sur Montauk. Et votre Henry Deacon a également pas mal d'infos qu'on ne trouve *nulle part*. Un jour, j'étais sur votre site, en train de lire son témoignage, et je me suis dit:

Oh mon Dieu, c'est la même chose que ce que mon gars, Daniel, me racontait.

Ces informations sont si précises, c'en est absurde. Beaucoup trop précises pour n'être qu'une répétition du hasard ... Donc, ce qu'on commence à comprendre, c'est que nous parlons d'un concept réel.

A la base, Montauk, c'est le reverse engineering d'un vaisseau, du siège d'un OVNI, c'est des humains qui sont entraînés à contrôler le siège avec leur esprit, à ouvrir un vortex, à y faire passer des gens. Certains peuvent y arriver, d'autres pas. Et puis, c'est aussi essayer de rendre cette technologie stable pour qu'elle soit utilisable. C'est ça Montauk.

Ça a l'air farfelu. Mais il faut comprendre que, comme le *Philadelphia Experiment*, si c'est vrai, c'est probablement l'unique fois que ce fut réalisé, et ce fut ensuite perfectionné au fil des ans.

BR : j'ai eu l'expérience fabuleuse de me trouver avec Henry, et de lui montrer la vidéo où tu en parles.

DW : Oh vraiment? je ne savais pas ça!

BR : Nous étions assis ensemble, nous visionnions la vidéo, et j'étais... c'était comme : c'est comme une confirmation à l'envers : obtenir la confirmation d'Henry que ce que Daniel disait, par toi, était vrai ou pas.

Il a tout regardé, ou du moins cette partie-là. Il opinait de la tête, et ce qui est assez intéressant, c'est qu'il ne pouvait pas se rappeler de ton nom, il t'appelait: "Le gars blond."

DW : Le gars blond! [riant].

BR : Et il a dit: "*Ce que ce gars blond a dit, ce que ce gars blond a dit est absolument correct.*"

DW : Vraiment? je ne suis pas surpris.

BR : Avec une petite variante, et c'est juste une de ces petites notes délicieuses...

DW : Je n'ai rien entendu de ça...

BR : Mais tu sais, c'est vrai. Qu'a-t-il dit déjà? Il a dit qu'on ne les appelle pas des *stargates* ...

DW : Jumpgates.

BR : Non, non non non... il disait que ce sont des JUMPROOMS, ce sont des *jumprooms*. Et j'ai commencé à faire vraiment attention, car c'est le genre de truc, c'est pas comme si... mais après j'ai réalisé que tu avais dit que ça s'appelait *technologie jumpgate*. Je parlais avec Henry et comme on discutait de jumpgates, il se peut que j'ai changé le terme dans ma mémoire. Et il m'a répondu *Non, ce sont des jumprooms*.

DW : Daniel ne savait pas quel...je veux dire, je ne sais pas si le mot 'jumpgate' vient d'eux ou pas. Mais à la base, au cas où vous ne suivez pas, une jumpgate, c'est prétendument un puits gravitationnel, un trou de ver, stable et franchissable entre deux localisations, qui fonctionne dès que vous voulez traverser.

J'avais entendu qu'on les appelait probablement 'jumpgates', Daniel n'était pas sûr. Alors maintenant, tu dis qu'en réalité, on les appelle *jumprooms*.

BR : Ça s'appelle une jumproom. Et je vais expliquer ce qu'est une jumproom, comme ça, tu peux t'en faire une

idée - Henry a fait la même chose avec moi et j'ai compris immédiatement. Il a dit, c'est un... et j'ai continué: " Tu veux dire comme un ascenseur ". Et lui: " C'est exactement à quoi ça ressemble. " Il a dit qu'il y a une pièce comme une cabine d'ascenseur. Vous franchissez les portes. Les portes se referment derrière vous. Puis les portes s'ouvrent [claque des doigts] ... et vous y êtes.

DW : [rires]

BR : Il ajoute que ça ne prend pas de temps.

Vous vous sentez un peu bizarre. Il dit que vous allez... vous êtes en Europe, vous êtes en Angleterre, ou au Royaume Uni, ou en sous-sol quelque part. Il dit qu'il y a y a plusieurs de ces trucs à des endroits différents. Jumprooms. Vous entrez dans la jumproom [claque des doigts] ... en un instant, vous êtes sur Mars.

Vous pouvez y aller pour le déjeuner et revenir [claque les doigts]. Cela ne prend pas de temps. Le personnel s'y rend de cette manière. L'équipement lourd doit par contre être acheminé avec ces immenses vaisseaux très en avance qu'ils ont.

DW : OK, donc nous sommes... de nouveau, j'entends les gens rigoler. C'est une bonne idée d'avoir regardé la première vidéo avant celle-ci , parce que - *base sur Mars, jumgate, jumproom, Oh... mon Dieu.* Vous devez comprendre qu'il y a une variété de témoins, et que leurs témoignages, c'est de la dynamite et c'est tellement au delà de ce que vous pensez être vrai. Nous pouvons avoir cette discussion parce que nous avons parlé à... à nous trois, on a parlé à au moins 30 de ces gars.

Ils sont réels. Et vous pouvez dire qu'ils disent la vérité, parce qu'ils pètent les plombs parfois quand ils vous parlent. Je veux dire...

BR : Ouais... c'est une histoire tellement énorme, que depuis les quelques jours que j'ai passé avec Henry récemment, je suis revenu aux e-mails sur mon ordi, et en lisant les trucs qu'on trouve sur les forums, les blogs, j'ai pensé: *Tu sais quoi, ces gars ne... ils n'ont vraiment aucune idée de se qui se passe.*

Les pouvoirs en place n'ont pas beaucoup de souci à se faire, car les gens ne savent vraiment, vraiment rien. Et il n'y a pas une seule colonie sur Mars, il y en a *plusieurs.*

DW : Je ne savais pas.

BR : C'est que... celle dont on vient de parler, c'est juste la plus grande. L'une des choses que Henry m'a dites, c'est qu'il hésitait de parler du programme spatial secret, le programme spatial alternatif.

DW : Ah bon?

BR : Il croit... ce qui l'inquiète... c'est que si on va vers l'impensable, et qu'on commence à faire des enquêtes avec le Congrès, des vraies enquêtes, pour découvrir où vont les milliards de milliards de dollars dépensés, et ce que ces scientifiques font dans toutes ces bases qui soi-disant n'existent pas, etc. etc., le tout pourrait être gelé et, Henry était ... il a dit: *que ça ne pouvait pas arriver.*

Il disait que *c'est très, très important. "Vous ne comprenez pas", il continuait à répéter. "Vous ne comprenez pas. Vous ne comprenez pas. C'est très, très important, et le futur de la race humaine pourrait en dépendre. CECI NE DOIT PAS ÊTRE STOPPE. C'est pourquoi c'est important que ce soit classifié."*

Mais ma philosophie - et je suis sûr que c'est la tienne aussi - c'est que l'humanité a le droit de connaître son passé, sa destinée, son identité, quels sont ses amis et ennemis, ce qui risque d'arriver, quels sont les enjeux. Nous avons le droit de savoir.

DW : Ok... et qu'a-t-il dit sur *Total Recall*? Je veux dire, là, il y a un film. Arnold Schwarzenegger, il est dans la chaise. La chaise est comme celle de Montauk, la base sur Mars, hein? C'est quoi ce truc là ?

BR : Vraiment, pour être honnête... J'ai eu tellement de conversations avec Henry que je ne me souviens pas s'il a fait référence à *Total Recall*. A-t-il parlé de *Total Recall*, Kerry?

KC : Non, je ne pense pas. On peut l'avoir mentionné en passant, mais je ne me souviens de rien de spécifique



qu'il ait dit sur le film.

BR : Mais il semble que Daniel en ait parlé.

KC : par contre nous avons des informations sur *2001: L'odyssée de l'Espace*. Et le...

BR : Ça, c'est autre chose...

DW : Laissez moi en finir avec *Total Recall*, parce qu'on peut passer intuitivement très vite à autre chose. Daniel m'a montré quelque chose qui a en quelque sorte été glissé dans *Total Recall* et qu'on ne remarque pas si on ne fait pas attention.

A la fin du film, si vous l'avez vu, vous savez qu'ils trouvent un système aliène, et Schwarzenegger lui même, pose la main sur ce truc et fait ainsi démarrer une sorte de gigantesque technologie qui place des tiges chauffantes dans les calottes glacières - aux pôles nord et sud, ce qui j'imagine - fait fondre la glace dans l'atmosphère pour rendre l'air de Mars respirable et ainsi le coloniser.

Ce qu'on voit à la fin du film, c'est qu'il y a une montagne où l'atmosphère " explose " au sommet, et c'est exactement la forme d'une pyramide. Et ils n'en parlent pas.... ça arrive, c'est tout.

Une autre chose que Daniel m'a dite...mais auparavant, laissez-moi parler un peu de Daniel afin de mieux comprendre cette conversation. Daniel se présente comme un technicien de haut niveau, ayant de gros antécédents en technologies; il s'est impliqué dans ce projet pour lequel il fut recruté hors de l'Air Force. Il a travaillé à Montauk comme agent de sécurité, mais il avait également d'autres responsabilités. Ce projet était financé à la base par des nazis allemands, qui, depuis la seconde guerre mondiale, s'étaient regroupés à la pointe sud du Brésil, et s'étaient autofinancés en se servant de l'or trouvé dans un train. Tout cela se trouve dans les livres Montauk.

Il a travaillé là-bas et a fourni pas mal d'informations précises. Quand il a vu *Total Recall*, il s'est souvenu de discussions qu'il avaient eues sur Mars, et qu'il avait

entendu que Mars avait été civilisé, qu'il y avait des gens comme nous sur Mars, il y a très très longtemps, que cette planète était bourrée d'artéfacts... qu'il y a des artéfacts partout.

Il y a des pyramides là-bas, il y a le "Visage", et toutes sortes de choses que l'on découvre. Et j'en ai parlé dans l'autre vidéo, il existe une photo de deux astronautes - ou je ne sais pas de combien d'astronautes il s'agit - qui font signe à la caméra près d'une pyramide gigantesque, montrant qu'ils y étaient.

Il semble aussi qu'*Alternative 3*, quoique truffé de désinformations potentielles, qu'*Alternative 3* possède quelques vérités. Apparemment, le film lui-même est bidon, mais le fait qu'ils sont allés là-bas et qu'ils ont trouvé un certain degré de vie à la surface de la planète est apparemment vrai.

Donc, vous disiez quelque chose au sujet de *2001*, que vous pouvez valider?

BR : Ca, c'est un autre fil d'Ariane. Depuis que nous connaissons Henry, il nous presse de demander une entrevue avec Arthur C. Clarke.

DW : Bien.

KC : En fait, il nous a donné une liste de personnes à rencontrer et Arthur C. Clarke est l'une d'entre elles.

BR : Arthur C. Clarke est l'une d'entre elles et Henry a ajouté: "Arthur C. Clarke sait tout." Ça fait seulement une semaine qu'il nous a dit pourquoi.

DW : Hmm. C'est nouveau pour moi.

BR : Ok. Il nous a donné une clé. Il a dit: "*Vous savez ce que c'est Tycho, n'est-ce pas? Tycho.*" Il était assez insistant. T-Y-C-H-O...C'est un grand cratère sur la Lune.

DW : Sur la Lune.

BR : C'est un endroit qui existe, Tycho.

DW : C'est plutôt vers l'hémisphère sud, et c'est une surface importante de traces de poussière émanant d'un cratère.

BR : Oui. Ils ont trouvé quelque chose à Tycho. Ils ont vraiment trouvé quelque chose.

DW : Ah oui?! Parce que c'est là qu'ils l'ont trouvé, c'est là qu'ils ont trouvé le monolithe dans *2001*.

BR : C'est là qu'ils trouvent le monolithe noir.

KC : Exactement.

BR : Henry sait qu'ils ont trouvé quelque chose sur Tycho, qu'ils l'ont trouvé parce que cette 'chose' avait causé une anomalie magnétique.

DW : Exactement comme dans le livre.

BR : C'est exactement comme dans le livre et le film. Bien sûr, nous avons demandé d'une seule voix: "*Que veux-tu dire, ils ont trouvé un monolithe noir?*" Il ne savait pas ce que c'était.

DW : Ok.

BR : Il ne savait pas ce que c'était. Mais ils ont trouvé quelque chose.

KC : Sauf qu'il y a un témoignage d'Arthur C. Clarke, de Novembre 2007, dans lequel il dit: "*Si vous allez sur la lune...*" - on lui avait demandé de parler pour des entrepreneurs aux idées spatiales innovantes - "*cherchez une anomalie magnétique sur la lune.*"

Donc, voilà ce qu'Henry nous dit et Arthur C. Clarke le confirme en 2007.

BR : En ce moment, nous essayons d'établir un contact avec Clarke, il aura 90 ans le 16 décembre.

DW : Il vit au Sri Lanka.

BR : Il vit au Sri Lanka, correct. Il vit à Colombo. Il a toujours la forme. C'est un vieil homme. On nous a dit qu'il était franc-maçon. C'est un initié pour ainsi dire. Il connaît tout ce qui vaut le coup d'être connu. On ne sait pas si on ...

KC : Nous avons deux personnes, nous avons Henry qui nous dit qu'il sait, et nous avons quelqu'un d'autre qui pense nous financer pour y aller parce qu'il a peur qu'Arthur C. Clarke ne meure bientôt - et que, de ce fait, l'information ne se perde. Qu'il nous en parle ou pas, il faut attendre pour le savoir.

DW : Bien sûr.

KC : Mais pour en revenir au sujet...

BR : C'est juste un petit brin d'information. C'est juste l'une des centaines de petites remarques d'Henry qui n'ont l'air de rien, *ils ont trouvé quelque chose sur Tycho*, vous savez...

KC : Mais Henry nous a dit de contacter Arthur C. Clarke, Ben Pietsch, Richard Hoagland. Il nous a conseillé de réunir tous ces gens, il y avait d'autres noms, t'en souviens-tu?

BR : Stan Tenen.

KC : Stan Tenen, oui. Chacun d'eux possède une pièce du puzzle. Et le but est de les réunir autour d'une table de conférence, comme ici, et de les filmer.

BR : Et ce qu'il faut dire - nos excuses pour Henry de ne pas avoir mentionné le nom du type blond...

DW : [rires]

BR : ...c'est que la plupart du travail sur le site 'Enterprise Mission' vient de ta collaboration avec Richard.

DW : Apparemment, le travail qui a vraiment impressionné Deacon est l'étude sur le Changement Climatique Interplanétaire. Et Richard l'a déjà rendu public, en mentionnant que c'est moi qui ai fait cette recherche : plus de 120 références de la NASA qui établissent clairement que le système solaire entier subit des changements climatiques - il n'y a pas que la Terre qui se réchauffe. Les mêmes effets, changements de luminosité, changements magnétiques, changements de température, apparaissent dans tout le système solaire.

Et c'est un fait prouvé, ce n'est pas de la superstition. C'est dans le domaine public. C'est juste que personne n'a jamais pris la peine de réunir toutes les pièces différentes. C'est tout ce que j'ai fait. Et c'est pourquoi il était si enthousiaste. Parce que cela prouve qu'il se passe quelque chose.

BR : Dans son travail avec NOAA, " L'Administration Nationale Océanographique et Atmosphérique" Henry l'avait déjà compris depuis des années.

DW : Daniel dit la même chose. Daniel disait que NOAA avait découvert que le Soleil, en fait, devenait... qu'il allait dans la direction opposée à celle vers laquelle on pense que les étoiles évoluent. Qu'il devenait...je pense qu'il devenait de plus en plus bleu et de plus en plus clair, et qu'ils étaient conscient de ce changement de climat interplanétaire et gardaient cette connaissance loin de la population. L'une de leurs raisons serait qu'ils ne veulent pas ré-écrire tous les livres sur l'évolution des étoiles parce qu'ils avaient trouvé que c'était à l'envers. Vous savez...

BR : Henry nous a dit il y a quelques jours, que *le vrai fonctionnement du soleil n'est pas celui qu'on vous a enseigné à l'école.*

DW : Et oui.

KC : Mais il a aussi ajouté qu'il y a une naine brune. Henry dit que c'est le deuxième Soleil et que c'est " un fait accompli " [en français dans le texte]... que c'est une connaissance quasi banale.

BR : C'est pour ça qu'il y a le Télescope du Pôle Sud. Il semble que pas mal de gens l'ont compris maintenant. Henry me l'a fait comprendre de façon assez directe. "Oui," a-t-il dit, "*le Télescope du Pôle Sud est là spécifiquement pour observer cet objet. Celui-ci va arriver dans l'hémisphère sud... quand il entrera dans l'atmosphère.*"

DW : Personnellement, je ne pense pas que l'idée de la Planète X soit très valide. Il semble que la force principale du changement climatique que nous observons maintenant, se dirige vers un champ d'énergie dans la galaxie. En fait, à propos du témoignage de Dan Burish, et bien, il dit lui aussi, que selon lui, 2012, c'est des mini 'trous de ver' libérés par le soleil, qui auraient une sorte d'effet de transformation hyperdimensionnelle sur chaque personne sur la planète.

BR : La seule chose qu'Henry veuille dire, c'est qu'il y a un nombre de facteurs qui agissent tous en même temps. C'est comme - et c'est mon analogie, pas la sienne, mes mots, pas les siens - c'est comme si vous aviez des bio-rythmes et tout d'un coup, tout arrive à la fois. C'est comme si il y avait des bio-rythmes à croisement triple autour de cette période.

Il y a toute une série de facteurs en jeu. Quelque chose se passe sur le plan galactique. Quelque chose se passe avec l'activité solaire, il y a quelque chose avec ... ah, tous ces scénarios qui opèrent sur cette planète... Quelque chose se passe avec le problème de surpopulation. Et puis il y a ces gens qui essaient de tirer avantage du chaos qui entoure cette période... et tout ça, ensemble, et en même temps.

C'est comme le moment crucial d'un film, vous savez, il y a quelques minutes, on discutait pour savoir si le film allait avoir une fin heureuse [rires] - et on est tous les deux très optimistes.

Ce film aura une fin heureuse... mais attention, soyez bien assis sur vos sièges - parce que ça va être une sacrée ballade, je crois, les prochaines années.

DW : Ouais, pour vous qui regardez cette vidéo, sans avoir fait de travail personnel avant, et quand vous regarderez l'autre, il est important de comprendre que l'angle philosophique de tout ce que j'enseigne se trouve dans la série de livres appelée *The Law of One Series* (La Série de La Loi d'Unicité)

C'est quelque chose que j'ai découvert en 1996, et qui faisait référence à tout ce que j'avais lu depuis des années. Des références si pointues que j'ai été convaincu que j'avais affaire à quelque chose d'authentique - et environ 11 mois après avoir commencé la lecture de *The Law of One Series*, le contact s'est établi avec ce que j'ai nommé *la voix du rêve*.

Essentiellement, je me réveillais chaque matin, j'écoutais le bruit de fond dans ma tête, et j'essayais de trouver des segments de phrases spécifiques, peu importe si je les comprenais ou pas. Puis, je les notais aussi scrupuleusement que possible, mais le point vraiment essentiel était de ne pas les analyser.

Une personne ordinaire qui dit faire du "channeling", écrit ce qu'elle reçoit, puis s'assure que ça "rende bien." Le mental a un certain degré d'influence sur le processus. Vous vous dites: *Je veux écrire quelque chose. Oh, Je vois où ça mène*, et votre mental reprend les rênes.

Quand j'ai pratiqué cette technique, c'était très crypté, vous n'aviez aucune idée de ce que ça disait. C'était presque schizophrène - mais c'est parce que le subconscient parle en symboles.

Par la suite, cette connaissance qui m'était donnée m'a d'abord convaincu par la Loi d'Unicité et ensuite par ma propre validation, qu'il y a un Créateur. L'Univers même est organisme vivant, intelligent.

C'est l'infinité. Mais l'organisme lui-même a créé le libre arbitre pour chaque co-créateur, et nous sommes les co-créateurs. Les planètes, les étoiles, et nous. Ce sont tous des niveaux différents du même effort de collaboration qu'est l'Univers, dans lequel nous avons tous le libre arbitre de faire ce que nous choisissons.

Et puis, à partir de ce libre arbitre, nous nous réalignons éventuellement avec l'Unicité. C'est donc une courbe évolutive programmée que nous traversons dans notre histoire, à partir d'organismes cellulaires simples, puis le royaume animal, le royaume humain, et puis plus haut.

La série de livres *The Law of One* dit clairement - depuis 1981 - que notre galaxie a une personnalité en elle-même et par elle-même; c'est comme un super créateur, pour ainsi dire. Ils l'appellent le *Logos* et ils disent que le *Logos* a façonné le corps humain comme la forme dans laquelle la vie intelligente serait représentée sur toutes les planètes de la galaxie.

Que me disiez-vous donc avant qu'on ne filme,... que disait Henry Deacon au sujet des Ets sur cette base sur Mars? Qu'ils sont tous...

BR : Rappelles-moi plus précisément...

DW : ...tout le monde est humain.

BR : Ils sont tous humanoïdes. Pour en revenir à cette remarque à propos des Ets sur la base de Mars, il y a, d'après son expérience, car il y a été, une population de 670,000.

DW : C'est étonnant.

BR : Et j'ai dit... "*Quoi? 670,000? ... Et ils sont tous humains?*" Et il a répondu, semblable à lui-même : "*Cela dépend de ce qu'on appelle humain.*"

DW : [rires]

BR : Le tableau qu'Henry nous en a toujours fait est qu'il existe une telle complexité d'interrelations - de toutes les façons imaginables, dans toutes sortes de mélodrames, entre tous ces visiteurs différents, avec tous ces agendas différents. Vous avez les gentils, vous avez les méchants, et vous avez ceux qui observent.

Chaque système, et il y en a beaucoup, beaucoup, des centaines, des milliers de systèmes. Chacun est humanoïde. C'est le modèle.

DW : C'est incroyable.

BR : C'est le modèle.

DW : Bien, mais j'entends l'auditoire... vous savez, juste les questions évidentes. Je sais que vous avez probablement des millions de questions. Et ça a l'air totalement de sortir de la science-fiction, et donc, même si vous n'arrivez pas à l'accepter, accompagnez-nous juste pour le fun. Envisagez-le comme quelque chose de fascinant.

OK, mais une base sur Mars. D'où vient-elle? Comment est-elle arrivée là? Pourquoi font-ils ça? Pourquoi faire? Pourquoi a-t-on besoin d'une jumproom pour s'y rendre?

BR : C'est là depuis des dizaines de milliers d'années.

DW : Des dizaines de milliers d'années.

BR : Ou plus longtemps.

DW : C'est souterrain?

BR : C'est souterrain, c'est au fond d'un ancien lit de mer.

DW : Ah?

BR : Et ça m'a intrigué, parce que, malgré qu'il ne l'ait pas dit clairement, Henry semblait sous-entendre qu'elle avait été établie quand il y avait une mer.

DW : Ah! OK.

BR : Mars a été... Mars a subi un certain nombre de catastrophes, créées par les hommes, et naturelles.

Le système solaire lui-même a essayé plusieurs cycles cataclysmiques au cours de ses voyages...

DW : Bien sûr...

BR : ...voyages dans les eaux tumultueuses de la Voie Lactée.

DW : Désolé d'interrompre... A-t'il jamais mentionné le *Rapport Gore*? Je ne sais pas si vous en avez entendu parler, mais Rush Limbaugh a parlé à la radio un jour de ce *Rapport Gore* qu'il avait lu, et [j'ai l'enregistrement](#). J'ai aussi la transcription - qui dit que Mars aurait été civilisé par une forme de vie, pareille à la nôtre, qu'ils auraient trouvé des restes géants de corps humains empilés comme à Pompeii, tous brûlés. Qu'ils auraient fait des tests ADN et auraient découvert qu'une partie de l'ADN trouvé sur place, correspondait à celui de membres de la société "Skull and Bones."

Il en a discuté dans son programme radio. C'est pas une blague. Mais immédiatement, ce fut nettoyé. La transcription disparut de son site web, mais, jusqu'à ce jour, j'ai un lien qui vous amènera sur le site de Rush, et là, vous pouvez télécharger sur mp3 le passage où il en parle.

BR : Étonnant.

DW : Alors il (Henry) n'a rien dit de ce genre?

BR : Passe nous le lien, pour que quand nous...

DW : Oui, d'accord.

BR : ... passe nous le lien, comme ça, quand on publiera la transcription, on pourra donner l'accès à notre public.

KC : Henry Deacon nous a dit qu'il comprend Boriska, le garçon de Russie, enfant Indigo, avec qui nous avons filmé une entrevue. Boriska se souvient consciemment d'une vie antérieure passée sur Mars et parle d'un cataclysme qui aurait détruit Mars. Cela corrobore d'ailleurs les dires de Dan Burish, car Dan a parlé (de façon cryptique) du Visage de Mars et de ses recherches à ce sujet. En essence, ce dernier dit que ce Visage et la civilisation qui y était, seraient en quelque sorte " nous " dans le futur, et que nous nous voyons dans le futur quand nous regardons le Visage de Mars.

DW : Ce qui est plutôt flippant.

BR : J'en ai parlé à Henry et il ne sait rien à ce sujet, car quand il était sur Mars, il y était dans le temps présent. J'ai demandé s'il avait déjà voyagé dans le temps *Êtes-vous allé sur Mars dans le futur? Qu'y faites-vous?* Il a répondu que non, pour autant qu'il s'agissait de voyages, c'était en temps présent.

KC : On lui a demandé, "Que faisiez-vous sur Mars?" Et il



a dit, "Je jouais beaucoup au ping-pong." C'est ce qu'il a dit.

BR : J'ai voulu en savoir plus. En fait, il faisait exactement le même travail que sur notre bonne vieille Terre. Il était là-bas en tant que spécialiste technique, dans ce projet particulier, pour prendre en charge certains équipements.

Il n'a pas eu l'occasion d'explorer quoique ce soit. Il n'était pas en surface. Il aurait pourtant bien voulu. Il a quand même pu voir à l'extérieur, de temps à autre, il y a notamment des petites fenêtres.

Ce qui avait initié toute cette conversation, c'était une très belle photographie du Grand Canyon se trouvant dans la pièce où nous étions tous les deux. Il fixait cette photo d'un regard absent.

Il m'a dit: "Tu sais ce que cela me rappelle, n'est-ce pas?"

Ce sont les roches rouges. Bien sûr, j'ai immédiatement compris ce qu'il sous-entendait. C'était Mars. Et il a dit "eh oui".

DW : Il y a sur Mars un lieu nommé *Valles Marineris*... qui est un très, très grand canyon.

KC : Raconte l'histoire de ce qu'il a dit sur la personne qui l'a recruté, et comment ils avaient l'habitude de s'asseoir...

BR : Bien. A un certain moment de sa carrière, Henry fut recruté par le NOAA, l'Administration Nationale Atmosphérique et Océanique, ou plutôt, par un projet de la NOAA, parce qu'il y a tellement de compartimentations dans ces agences. Le gars qui l'a recruté était déjà allé sur Mars. Et il y a quelque chose à propos de - mes mots, pas les siens - ces *vétérans* sur Mars, il y a quelque chose de traumatisant dans leur expérience, à propos duquel Henry ne pouvait pas s'étendre.

Il m'a parlé de deux scientifiques de haut niveau, brillants, très qualifiés, sains d'esprit, qui travaillent pour ces organisations top secret, et bien, ils fermaient la porte du bureau, et ils pleuraient ensemble, à cause de leur expérience commune.

Et j'ai demandé: "Quelle a été votre expérience? Qu'est-ce que c'était?" *il ne pouvait pas me le dire*. J'ai dit, bien, ça a l'air super, vous vous rendez sur un portail jumppate, et vous allez déjeuner sur Mars. Vous vous amusez avec votre équipement, ce qui est exactement ce que vous faites sur Terre de toute façon.

DW : Du ping-pong avec un ET...

BR : Du ping-pong avec un ET, ce qui est probablement plus facile vu que la gravité est moindre - et puis, vous revenez. Ça m'a l'air super. *Et il ne pouvait rien dire.* Et chaque fois que je disais, *"Mais c'est quoi le problème?"* il avait l'air tourmenté, mais il ne pouvait répondre. Et ce n'était pas qu'il ne voulait rien dire...il ne *pouvait* pas.

Il m'a semblé qu'il y avait quelque chose là-bas dont il *ne pouvait pas se souvenir* ou *ne se souvenait pas*. Il ne lui était pas *permis* de se souvenir. C'est une supposition de ma part. Je ne sais pas s'il y a quelqu'un là-bas, qui a fait partie de cela ... mais pour l'amour du Ciel, contactez-nous ou contactez David. Pour l'instant, nous en sommes à nous poser des questions, car nous ne savons pas.

DW : Okay, Mais pourquoi aurait-on besoin d'une base sur Mars? Je veux dire pourquoi faire?

BR : Je lui ai demandé...

DW : Est-ce en vue d'une évacuation en cas de troubles sur Terre?

BR : Oui. C'est l'une des fonctions. C'est pourquoi Henry était inflexible, il ne voulait pas qu'il y ait quoi que ce soit qui empêche la continuation du programme secret d'aboutir.

Il disait que nous sommes sur un bateau qui risque de couler; ce sont nos gilets de sauvetage, n'allez pas les foutre en l'air.

DW : C'est comme Alternative 3 de nouveau.

BR : Oui, exactement.

DW : L'idée étant que certaines personnes peuvent se



tirer d'ici.

BR : Certaines personnes. Je t'en dis plus. Ces personnes ont été sélectionnées. Il y a un groupe de jeunes gens, très intelligents, très qualifiés, très capables, qui représenteraient la race humaine. Ces gens ont déjà été choisis et entraînés à être ceux qui survivront. Si nous, sur Terre périssons dans un enfer, c'est hors de notre contrôle, ceux qui...

DW : C'est comme la banque de graines, en vue du Jugement Dernier.

BR : Absolument. Réellement. Ces types ont déjà été marqués au fer. Toute cette histoire est comme de la Sci-Fi. Je t'en dis un peu plus, avant que le restaurant ne nous mette à la porte...

DW : Tu sais toujours jouer avec le suspense!

BR : Pour en revenir à ce qu'il disait, ou plutôt à ce que je lui demandais sur la cata ou les catas qui ont détruit

Mars, et qui l'ont rendu comme un terrain vague rocailleux, abandonné...

DW : Exact.

BR : Je lui disais, *il y a quelque chose ici que nous pouvons apprendre.* En tant que planète, du genre: *regarde ce qui est arrivé à cette planète là-bas.* Nous devons nous en occuper. Il répondait que la Terre était protégée. La Terre est protégée.

J'ai demandé, *"Que veux-tu dire 'protégée'?"* Il a expliqué que dans les temps reculés, une protection aurait été mise en place autour de la Terre afin de protéger sa diversité extraordinaire. Sa biosphère extraordinaire. C'est étonnant ... , certaines personnes l'appellent un parc zoologique. Cette vie incroyable sur cette planète.

J'ai demandé, *"Bien, de quelle nature est cette protection?"* Et il a répondu, *"C'est la Ceinture de Van Allen."*

DW : La Ceinture de Van Allen.

BR : La Ceinture de Van Allen. Ce n'est pas un phénomène naturel. Elle a été positionnée là par ...

DW : C'est la protection anti-radiation autour de la Terre. Elle empêche les rayons cosmiques de nous donner des cancers de la peau, bien plus que ce que nous avons maintenant. Si elle n'était pas là... on ne pourrait plus vivre ici.

BR : *"Ces protections ont-elles été placées par nos ancêtres? Ou par nos créateurs?"*

Il a répondu: *"Les deux."*

Ensuite je lui ai demandé: *"Ca me rappelle, dis moi quelque chose de plus, parce que je suis vraiment curieux."* C'est une question que nous ne lui avions jamais posée parce que beaucoup de gens - Bart Sibrel et d'autres- ont légitimement questionné si les missions Apollo étaient bel et bien arrivées sur la Lune, affirmant qu'ils n'auraient pas pu franchir la Ceinture de Van Allen.

C'est comme entrer dans un réacteur nucléaire et en ressortir à l'autre bout. Vous ne pouvez pas faire ça avec ce type de technologie. *Comment cela est-il arrivé? Comment cela peut-il avoir eu lieu? Ils n'auraient pas pu le faire, ils n'auraient pas pu aller sur la Lune. C'est un tas d'idioties.*

Et j'ai posé la question à Henry: *"C'est une question de fou. Mais sommes nous allés sur la Lune?"*

Et il y a eu un très long silence.

Et finalement il a dit: *"Oui. [longue pause] Mais ce n'est pas aussi simple que ça."*

Et je pensais la même chose que ce que tu penses en ce moment. [se tourne vers la caméra] C'est une conversation sur le tas, les gars. Il a dit *"Ouais. Mais nous y sommes allés avec de l'aide."*

DW : Hmmm.

BR : *Nous y sommes allés avec de l'aide,* a-t-il dit.

DW : Des OVNIS furent aperçues autour du vaisseau lors de chaque mission Apollo. Lors de chacune d'entre elles. C'est documenté. Et puis, il y a le fait est que tous les astronautes d'Apollo étaient des francs-maçons.

BR : Henry a expliqué qu'un bouclier nanotech, de conception et de construction non humaine, ultra léger, fut incorporé dans les capsules Apollo, afin de les protéger des radiations. Parce que certaines personnes avaient dit, *vous ne pourriez pas traverser cette Ceinture sans 1 mètre de plomb. Et alors la chose n'aurait pas pu bouger.*

Ils ont eu cette aide technologique. Et ils ont eu une autre sorte d'assistance.

DW : Je vous l'ai peut-être déjà dit, mais une des choses que Daniel m'a dites, c'est qu'il y a une petite boîte de Monsanto. C'est grand comme ça [montre la taille d'un pain]. Vous pourriez faire fonctionner toute votre maison avec, et ça ne s'use jamais. C'est l'énergie gratuite. Ils avaient ça dans les années soixante. Ils l'ont mis sur les missions Apollo sur certains des alunisseurs, en secret, faufilé comme si c'était autre chose, et c'était utilisé comme source d'énergie quand ils en avaient besoin.

BR : Oui, ils avaient quelque chose comme ça, qui fonctionnait comme une sorte de déflecteur de radiation. Ils avaient deux appareils, ils avaient un bouclier et ils avaient un déflecteur. Et ils avaient aussi autre chose, mais Henry n'a pas été précis à ce sujet, il disait que ça permettait au LEM - le module lunaire - de décoller et d'alunir. Il m'a demandé: " Qu'as-tu remarqué sur le LEM quand il a décollé? " J'ai répondu, *pas de cratère d'explosion.*

DW : *Daniel dit exactement la même chose...*

[La conversation s'estompe sur la musique 'Also Sprach Zarathustra']

NOTE: *A ce moment là, décision du destin, les batteries de notre audio se sont arrêtées. Nous avons poursuivi la conversation sur les missions Apollo pendant un moment encore.*

Certains des astronautes d'Apollo étaient au courant de l'assistance technologique reçue. Seulement quelques uns d'entre eux étaient conscients du programme spatial secret.

Ce qui explique leur résistance à participer aux interviews ou à parler ouvertement de ce sujet.

On comprend leur colère vis-à-vis de ceux qui proclament qu'ils n'ont jamais été sur la Lune, parce qu'ils y sont arrivés. Ce sont des hommes courageux... et ils ont reçu de l'assistance.

La vidéo 'Moontruth' est un canular amusant et bien pensé, que nous ne présentons ici que pour l'amusement et non par manque de respect pour les braves astronautes qui firent le voyage aller-retour jusqu'à la lune.